



Vesoul P. 18

Deux abbés remplaçants camerounais

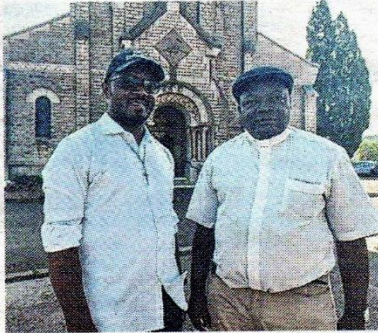


Photo Edouard Choulet

Vesoul • Deux abbés remplaçants pour la paroisse. Ils viennent du Cameroun.

18

Vesoul

Jeudi 20 juillet 2023

Vesoul

Quand les curés camerounais assurent l'intérim durant les vacances

Arrivés le 30 juin depuis le Cameroun et le Tchad, les abbés camerounais Thomas Elat et Guillaume Djiokeu Tindo viennent soulager les prêtres du doyenné, en vacances. Ils expliquent la pratique du culte en Afrique et leur arrivée à Vesoul.

D'ordinaire, lorsqu'il officie dans la paroisse de Laï, au Tchad, l'abbé Guillaume le fait à l'ombre d'un arbre sur un autel improvisé... devant des centaines de fidèles. Lorsqu'il nous tend la photo prise depuis son téléphone dernière génération, le curé rit aux éclats : « J'ai une paroisse rurale, en zone enclavée. Je me déplace uniquement à moto, car les routes sont très difficiles d'accès. Il n'y a pas une église par village », raconte le prêtre du Sacré-Cœur de Jésus.

3 heures de messe en Afrique

La scène qu'il raconte tranche avec « nos » messes traditionnelles qui durent une heure (contre 3 heures en Afrique), données dans des

églises parfois froides que les chœurs parviennent heureusement à réchauffer. En mission au Tchad, l'abbé Guillaume, Camerounais, a répondu positivement à la demande du doyenné des plateaux de Vesoul pour venir, jusqu'à fin août, remplacer le père Franck Ruffiot, en vacances.

« On vient me chercher en pleine nuit »

« Je suis venu en France après l'appel de l'abbé André Marie Yamendji, qui m'a demandé si je pouvais prêter main-forte au doyenné des plateaux de Vesoul. Mon évêque, Monseigneur Nicolas Nadj Bab, m'a donné l'autorisation », raconte l'homme de Dieu. Sa mission est très différente de celle engagée à Vesoul : « Au Tchad, rien n'est pareil. On peut me réveiller en pleine nuit pour l'onction d'un malade ou pour une évacuation sanitaire. Si je célèbre une messe dans un village, on peut venir me chercher à pied pour un enterrement. Il n'y a pas de téléphone. Du coup, je ramène avec moi la personne sur ma moto au village. » Son homologue, l'abbé Thomas Elat, Camerounais égale-

ment, a lui aussi répondu positivement à l'appel du doyenné du plateau en provenance du diocèse de Nkongsamba.

« De très belles chorales »

Arrivés le 30 juin, les deux Africains ont officié à l'église Saint-Georges de Vesoul, à Dampierre-sur-Linotte, à Velle-le-Châtel, Mailley-et-Chazelot, Port-sur-Saône. Ils ont célébré des baptêmes, des mariages, des enterrements. « Tout s'est très bien passé. Il y a de très belles chorales », confie l'abbé Thomas.

Hébergés dans une famille paroissienne à Pusey, les deux hommes louent l'accueil haut-saônois : « Je suis également impressionné par l'implication des paroissiens qui abattent un travail de titan pour la bonne marche de l'église en France. Ils le font avec cœur », commente Thomas Elat, en regardant Cécile Mommaire, une paroissienne.

L'abbé Franck Ruffiot, les vicaires Jean-Marie Larue, Jean-Bosco Dao et Emmanuel Bar-su peuvent prendre quelques jours de repos. Leurs fidèles seront - parfaitement - guidés jusqu'à fin août.

• Edouard Choulet



L'abbé Thomas Elat (à droite) et l'abbé Guillaume Djiokeu Tindo officient jusqu'à fin août dans les églises du doyenné des plateaux de Vesoul. Ils remplacent les abbés français, en repos. Photo Edouard Choulet